

explique que ce fut en reconnaissance de la belle conduite des Mornantais lors de la bataille de Brignais, en 1362, qui se donna entre l'armée du roi et les grandes bandes, ou Tard-Venus. Ils arrivèrent au secours du connétable Jacques de Bourbon, le fîre en tête et le drapeau déployé. Depuis cette époque, deux fîres en sautoir sont entrés dans les armes de la ville et figurent sur son drapeau.

« Selon toute apparence, le marché de Mornant avait été  
 « supprimé, car nous lisons dans les actes de l'abbaye de  
 « Savigny, que Gaurenard et son fils, ayant enlevé aux  
 « moines de Savigny les églises de Saint-Jean, de Panissière,  
 « avec cinq menses et une terre située près de l'église ; de  
 « plus celle de Chambost (de Cambosco), que Guichard avait  
 « donnée ; Bernard de Chamousset (de Camopsoto), nous a  
 « enlevé trois menses, sans parler du mal qu'il nous a fait  
 « d'autre part ; Arnulf-le-Chaube s'approprie les décimes  
 « de Saint-André de Tarare ; nous les excommunions tous,  
 « ainsi que les traîtres qui nous frustrent les impôts du  
 « marché de Mornant, dont nous a gratifié Etienne, fils de  
 « Hugues. »

En parlant des antiquités de Mornant, il est bon de mentionner une découverte qui fut faite en 1837, au hameau du Bois. Le sieur Bajard, en minant une terre pour y planter de la vigne, découvrit le long du chemin qui va de ce hameau à Saint-Sorlin, une amphore de verre blanc avec son couvercle, et une quantité de fioles également en verre, le tout de forme antique ; il y avait aussi quelques lampes. Ces objets étaient entourés de charbons de bois. Dans cette amphore se trouvaient des ossements et de la cendre de corps humain. A plusieurs reprises, on a découvert, en travaillant, divers objets enfouis, des bouteilles de forme antique, des barres de fer, et même des appartements dont on voyait le carrelage. La tradition rapporte que cet endroit fut le théâ-